

Antoine “Tony” Blanc Gingras (b. 1875)

Tony B. Gingras, who played right wing, was a top scorer for the Winnipeg Victorias. In 1901, the Vics won the Stanley Cup and the national championship against the Montreal Shamrocks in a best of three series. He was also with the Victorias when they won the Cup in 1902 by defeating the Toronto Wellingtons. Two other Metis, brothers Roderick and Magnus Flett, played with Gingras on the 1901 and 1902 Victorias.

Gingras was born on October 20, 1875 at St. Boniface, the son of François Gingras¹ and Annie McMurray.² Tony was named after his famous grandfather Antoine Blanc Gingras, a founder of St. Joseph, North Dakota (now Walhalla).

The earliest rinks were built in both St. Boniface and Winnipeg in the 1870s. St. Boniface College built the first rink, and so it seems very likely that local hockey was first played there. "Tony" Gingras, who became famous in the annals of Canadian hockey, was a student at the College. He said that when he was twelve, in 1888, he made a stick from a little tree and cut a slice from a rubber lacrosse ball for a puck. That was before the official start of hockey in the Canadian West.



The Winnipeg Victorias, Senior Hockey, champions of Canada and winners of the Stanley Cup in 1901. The famous Métis player, Antoine "Tony" Gingras, of St. Boniface, standing, 2nd from right. (Source: virtualmuseum.ca and Manitoba sports Hall of Fame and Museum)

Gingras was an exceedingly agile player. The enthusiasm generated by this French-speaking Métis is believed to have contributed to the creation of the Montreal Canadiens

¹ François born: April 1844 at Pembina was the son of the famous trader Antoine Blanc Gingras (Métis) and Scholastique Trottier (Métis).

² Annie McMurray was the daughter of William McMurray and his wife Ann Christie Nancy Ballenden, both Metis.

hockey team. He was also credited with an innovative new hockey stick of a much more modern design. After his playing days were over, Tony dedicated himself to coaching minor league teams at the Union Canadienne of St. Boniface as well as at St. Boniface College. He also became a scout for the Montreal Canadiens.

1899-1900 Winnipeg Victorias



Tony Gingras is shown at top right.
(National Archives of Canada C-024328.)

Tony Gingras, première superstar du hockey³

Tony Gingras, un francophone d'origine métis, est né le 20 octobre 1875. Il fit ses études au Collège de Saint-Boniface et entreprit par la suite des études médicales qui ne furent pas complétées. Il devint très tôt connu comme joueur de hockey et de baseball. Il joue d'abord au hockey à Montréal, puis avec les « Vics » de Winnipeg, avec qui il remporte la coupe Stanley en 1901.

D'après les journaux de l'époque, qui lui vouaient un véritable culte, il était doué d'une habileté extraordinaire, d'une force herculéenne et d'une souplesse phénoménale. Il a également été entraîneur des équipes du Collège de Saint-Boniface, de l'Union Canadienne et de plusieurs autres associations sportives. Il a été un dépisteur pour le Canadien de Montréal.

Pour faire vivre sa famille – le hockey n'étant pas aussi lucratif que maintenant – Tony travaillait comme inspecteur d'immigration. Il a d'ailleurs fait une longue carrière aux douanes. Marié en 1900, il a eu dix enfants, soit 6 filles et 4 garçons. Il est décédé en avril 1937 et est inhumé au cimetière de la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface.

Tony Gingras, a French-speaking person of Metis origin, was born on October 20, 1875. He studied at the Collège de Saint-Boniface and thereafter took medical studies which he did not complete. Very early he became known as both a hockey and baseball player. He played hockey in Montreal initially, then with the “Vics” of Winnipeg, with whom he won the Stanley Cup in 1901.

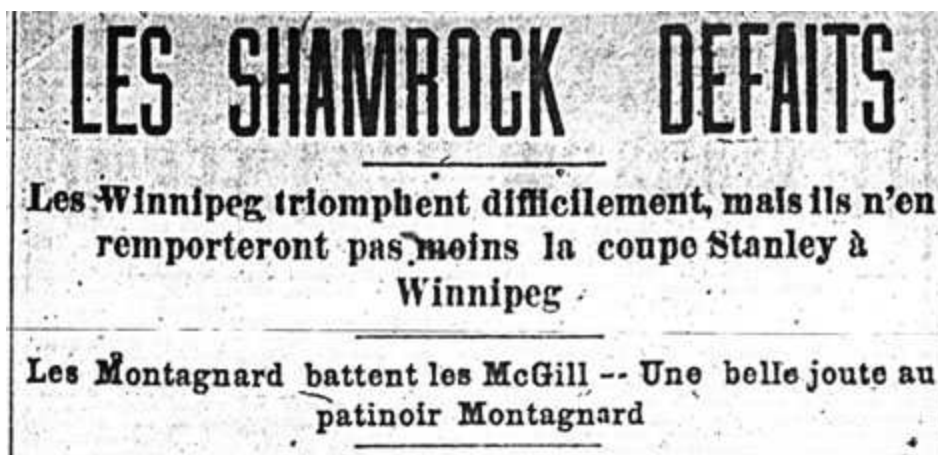
According to the newspapers of the time, who truly worshipped him because he was endowed with an extraordinary skill, a force herculean and a phenomenal flexibility. He was also trainer with the Collège de Saint-Boniface teams, the Canadian Union and several other sports associations. He was a scout for the Montreal Canadiens.

To support his family - hockey not being as lucrative as now - Tony worked as inspector of immigration. He had a long career with the customs service besides. Married in 1900, they had ten children, that is to say 6 girls and 4 boys. He died in April of 1937 and is buried with the cemetery of the Cathedral of Saint-Boniface parish.

Reference:

The article noted above is from: *La quête* à <http://www.laquete.ca/fr/index13.html>, Translation to English by L. Barkwell.

³ *La quête* à <http://www.laquete.ca/fr/index13.html>



From *La presse* Montréal
«Les Shamrock Défaits». [1 février 1901]

Les Shamrocks sont encore défaits; mais c'est une défaite honorable. Ils ont lutté vaillamment, scientifiquement; mais la force individuelle et l'endurance devaient encore triompher du courage. Les Winnipeg-Victoria emporteront donc avec eux la coupe tant convoitée avec le titre de champion.

Nous avons certainement assisté à des joutes plus intéressantes que celle d'hier soir; outre que les luttes que se livrent nos équipes locales de hockey, sont, pour la plupart du moins, exemptes d'actes de brutalité, elles sont aussi vives, aussi prestement conduites, aussi scientifiques que celle d'hier soir à l'Arena. C'est le prix attaché à cette lutte du championnat, la coupe Stanley, qui fait que les lutteurs s'acharnent tant les uns contre les autres et commettent des actes qui, en d'autres occasions, forceraient le referee à défendre à celui ou ceux qui s'en rendent coupables, de terminer la partie.

La joute d'hier soir a donc été des plus rudes, pour ne pas dire brutales; les deux équipes sont également répréhensibles; de terribles coups ont été donnés et reçus et, de part et d'autre, l'on semblait rivaliser de violence. Le fait est que, par moment, les joueurs semblaient réciproquement se prendre pour le puck, et comme chacun préférerait donner que recevoir, aucun n'attendait pour frapper. C'est précisément pour cette raison que l'on n'a pu compter que trois parties.

Il est évident que ce sont les meilleurs joueurs qui ont triomphé; la défense des Shamrocks était faible. Wall et Grant se sont cependant distingués. Wall surtout a joué merveilleusement. Quant à Grant, il est en mesure de résister avec avantage aux attaques de solides adversaires, et en outre, il est un rapide coureur. La défense des Shamrocks ne pêche pas autant par faiblesse que par défaut d'entente. Les joueurs de la défense ont commis hier plusieurs fautes entre autres celles de se porter à l'attaque, quand leur rôle devait se borner à la défense proprement dite des positions. Les avants de l'équipe locale ont été superbes d'entrain, bien qu'affaiblis par l'absence de Trihey, qui s'était blessé à la main. Pour égaler les chances, les Winnipeg durent se dispenser de l'un de leurs joueurs, et c'est Wood qui fut désigné. Or, Wood était peut-être le plus en état de continuer la lutte qu'aucun de ses concitoyens de l'ouest. Mais cette diminution du nombre des joueurs fut plutôt fatale aux Shamrocks. Jusque-là, ces derniers se trouvaient supérieurs à leurs adversaires, sous le rapport des combinaisons et de l'habileté.

Gingras et Johnson, des Winnipeg, se sont particulièrement distingués ; ils sont de brillants et rapides joueurs.



Compiled by Lawrence Barkwell
Coordinator of Metis Heritage and History Research
Louis Riel Institute